

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société suisse de Numismatique  
**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique  
**Band:** 1 (1882)  
**Heft:** 7-8

**Nachruf:** Le Colonel Ferdinand Perrier  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

l'époque. Le D<sup>r</sup> Trachsel à Lausanne auquel j'ai aussi soumis ce coulage, a été du même avis et m'a fort bien démontré que les chiffres quatre de cette époque avaient une forme penchée (4) ou oblonge (X̄) tel que nous pouvons les voir sur le plappart de St-Gall de 1424. Une autre chose qui me laisse beaucoup douter de l'authenticité de cette pièce, c'est la dorure dont elle est couverte; toutefois cet exemplaire est frappé et non coulé. J'engage vivement les collectionneurs d'aller un jour à Thoune, afin de voir cette curieuse pièce qui se trouve chez M. Engel, bijoutier et je leur saurai gré de me faire parvenir leurs impressions.

M. DE PALÉZIEUX.

---

## Nécrologie

---

### Le Colonel Ferdinand Perrier.

Dimanche 27 août est mort à Fribourg, après une longue maladie, le Colonel Ferdinand Perrier, commandant du I<sup>er</sup> arrondissement militaire, l'un des membres fondateurs de notre Société.

Il nous serait bien difficile de rappeler toutes les phases de la carrière du défunt. Il fut tour à tour militaire, ingénieur, littérateur, historien, critique et polémiste, il a marqué son passage dans les diverses branches de son activité par un caractère essentiellement personnel, une forte originalité, un esprit sans cesse en éveil.

M. Perrier était né le 20 juillet 1812 à Estavayer. Après être sorti du Pensionnat de Fribourg, il prit du service à Naples et en Egypte. Son nom est attaché à la guerre de Syrie sous le gouvernement de Méhémet-Ali. Pendant cette campagne (1838 à 1840) il fut l'aide de camp de Soliman-Pacha.

M. Perrier a résumé dans un volume de 400 pages publié à Paris en 1842, et cela avec l'élégant style qu'on lui connaissait les différents épisodes de cette expédition. En 1848 il occupait à Fribourg la place d'ingénieur des Ponts et Chaussées et c'est à ce titre que Fribourg lui doit plusieurs travaux importants.

M. Perrier prit une part active à la guerre du Sonderbund et dès 1851 déjà il était nommé colonel fédéral.

Comme littérateur, nous n'avons point la prétention de donner la nomenclature des nombreux travaux du défunt; citons en passant la très spirituelle brochure intitulée: *La prise de Fribourg* et outre les nombreuses brochures politiques, satyriques

et artistiques: *Les souvenirs pittoresque de la Gruyère, les nouveaux souvenirs de Fribourg, les Guerres de Bourgogne* (publiée lors du jubilé de Morat en 1876); dans la collection de l'*Europe illustrée*, la charmante livraison de *la Gruyère* qui a été traduite en allemand et en anglais et a eu un grand succès.

Le colonel Perrier était collaborateur et correspondant de plusieurs journaux politiques du canton et de la Suisse romande, il publia lui-même le *Ver solitaire* et le *Frelon*, pages spirituelles et piquantes aujourd'hui devenues fort rares.

Dernièrement encore il nous donnait *le Diable et ses métamorphoses* qui ne le cède en rien aux précédentes publications.

En 1881, c'était M. Perrier encore que nous voyions présider le Comité de Rédaction du tir fédéral de Fribourg pour souvenir duquel il nous a laissé non seulement le *Journal de fête*, mais encore une charmante brochure: *Fribourg, souvenir du tir fédéral*, éditée par M. Jules Carey à Genève.

M. Perrier était un collaborateur des *Nouvelles Etrences fribourgeoises* et il y a écrit plusieurs articles fort intéressants sur l'Orient et les divers pays qu'il a visités.

Il fut l'instigateur du parti et du journal qu'il a baptisé lui-même le *Bien Public*.

Disons encore en passant que M. Perrier était un latiniste et surtout un bibliophile distingué et très connu.

En 1879, lors de la fondation de la *Société suisse de Numismatique*, le nom de M. Perrier figurait l'un des premiers de la liste des adhérents et ce ne fut que trois mois avant sa mort qu'atteint déjà de la grave maladie qui devait l'amener au tombeau, il s'en retirait, bien à regret il est juste de le dire, mais heureux d'avoir vu cette jeune Société prospérer et s'accroître d'année en année.

La mort de M. Perrier est une vraie perte pour notre Société pour tout son talent et ses nombreuses connaissances d'abord, puis au point de vue de la reproduction des anciennes médailles par les *procédés galvanoplastiques*, qui étaient l'un de ses divertissements favoris et pour lesquels il avait acquis une habileté et un perfectionnement incontestables.

Le portrait du défunt, qui accompagne cet article, est la reproduction, si ce n'est de la dernière, au moins d'une des meilleures de ses photographies.

Notre gravure est due au burin de M. *Max Barfuss*, xylographe à Berne, dont nous possédons déjà la reproduction des écus des deux tirs fédéraux de Fribourg, 1829 et 1881; le travail en est



M. le Colonel F. Perrier.

fort soigné, la ressemblance on ne peut plus frappante. Nous n'en attendions pas moins du talent de M. Barfuss. H.

---

**L'Origine des Emaux de l'Écusson cantonal  
fribourgeois et quelques remarques  
héraldiques à ce sujet.**

---

Le *Bulletin littéraire et scientifique suisse* publie dans sa livraison d'Octobre une lettre adressée à sa rédaction, lui posant entr'autres questions la suivante :

*Quelle est l'origine des émaux (couleurs) noire et blanche de l'écusson cantonal fribourgeois ?*

Sous réserve de revenir sur cet intéressant sujet, la rédaction répond provisoirement en citant d'abord un auteur spécialiste, M. Adolphe Gautier.

Nous transcrivons textuellement le *Bulletin*.

« L'un des ouvrages les plus sérieux et les plus récents que nous avons sous la main et que nous ne saurions trop recommander, \* nous dit ce qui suit :

« Dès les premiers temps qui suivirent sa fondation par le duc de Zæhringen, Berthold IV, *Fribourg* appelée *Fribourg en Uechtland*, a eu deux armoiries distinctes : celles de la bannière et celles du sceau. La bannière était noire et blanche. Ces sombres couleurs étaient en faveur auprès des Zæhringen, car ce sont celles des trois villes fondées en Suisse par cette famille, savoir : Fribourg, Berthoud et Berne (anciennes armes). Cela devait être ou un signe de défi et de deuil adressé aux nobles des environs, ou indiquer le contraste entre la terre cultivée de la plaine, fréquemment représentée en blason par la couleur noire appelée sable, et les neiges et les glaces des Alpes qui avaient fait donner à la contrée au sud de l'Uechtland le nom de *Pays blanc*, *Weissland*.

« Le sceau représentait une tour crénelée, d'argent etc., sur champ d'azur . . . . . De là deux écussons : l'un militaire, *coupé sable et argent*, a toujours figuré sur les peintures, les monuments et les vitraux, représentant Fribourg, ville souveraine et membre du corps helvétique . . . .

---

\* **Gautier Adolphe.** Les armoiries et les couleurs de la Confédération et des cantons suisses. Genève et Bâle, H. Georg, éditeur, 1878.